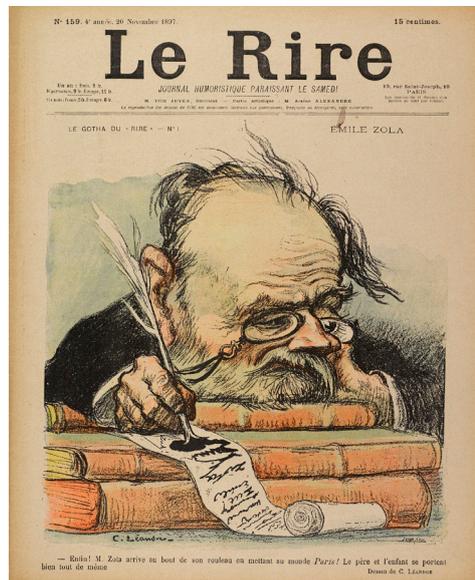




« [...]. Et puis, il peut même pas partir : on le traite de sale youpin, on lui arrache ses boutons, on lui casse son épée, il doit rester là, au garde-à-vous, saluer, dire : «Oui mon général, merci mon général, vive la France! Vive l'armée, vive le pape, vive les antisémites, vive l'Inquisition, vive les pharaons...» Non, non, non, reste avec ton père, reste avec ta mère, ne deviens ni soldat ni capitaine ; c'est pas un métier pour un vrai juif.»

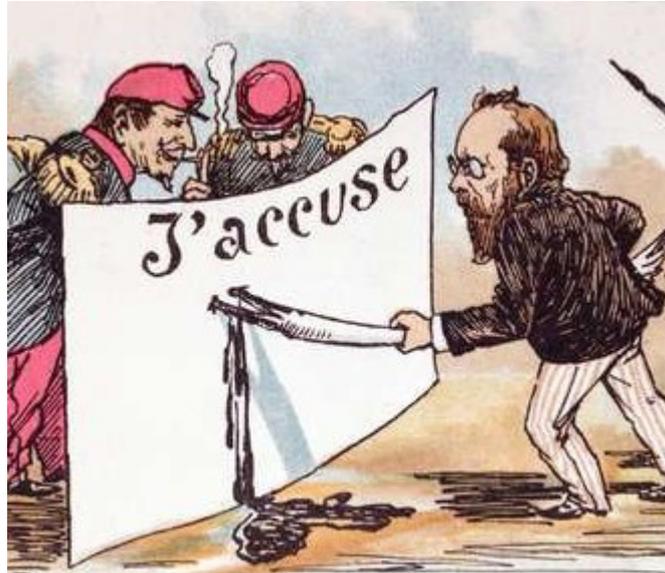
'Zina' in *Dreyfus...*, de J.-C. Grumberg



«... Pourquoi Zola a défendu Dreyfus ? Il ne le connaissait même pas, il ne l'avait jamais vu ! Il n'était même pas juif !...Pour la justice ? Pour sa propre gloire ?

Non, non, il a lutté contre la bêtise, contre la haine, contre les préjugés, comme il le faisait chaque jour en écrivant ses livres...Tant que les hommes ne feront pas tous comme Zola, tant que chacun se fouta royalement de ce qui arrive aux autres, tout ira mal... partout... et pas seulement pour les juifs. Il faut que tous les hommes s'aiment et se respectent, voilà ce que leur dira Zola dans ma pièce...»

'Maurice' in *Dreyfus...* de J.-C. Grumberg



« ... Je ne veux pas parler des parents de Dreyfus, ni de la vie de famille de Zola, je veux montrer comment dans un pays hautement civilisé, où les juifs se sentaient en sécurité, comment, du jour au lendemain, à la faveur d'une modeste erreur judiciaire, une campagne antisémite a pu s'étendre, se développer au point de diviser le pays en deux camps, balayant et submergeant tout bon sens et toute justice. »

'Maurice' in *Dreyfus...* de J.-C. Grumberg